

**DÉCLARATION DU SNUipp-FSU**  
**AU CTPD DU 20 SEPTEMBRE 2005.**

Cette rentrée voit la mise en place de la loi Fillon. Loi rejetée en bloc par toute la communauté éducative mais que le ministre, sous la pression du gouvernement, a décidé d'appliquer unilatéralement. Une nouvelle fois, chacun a pu se rendre compte que le dialogue social dans ce pays, est réduit à la portion congrue.

Ce même ministre s'est employé à écrire et à décrire la rentrée scolaire comme une bonne rentrée. Certes, il y avait un enseignant devant chaque classe le 2 septembre mais dans quelles conditions ? L'augmentation des effectifs dans les écoles était prévu depuis le printemps dernier et si, des ouvertures de classe vont être prononcées à ce CTP, le SNUipp-FSU ne peut que dénoncer les mauvais coups portés une nouvelle fois à l'école maternelle.

Car pour pouvoir effectuer des ouvertures de classe, grâce aux moyens AIS non pourvus, vous avez fait le choix, par ailleurs, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, de laisser des écoles maternelles avec des effectifs autour de 30 élèves de moyenne. Pire, vous avez prétexté ne pas vouloir ouvrir en maternelle car, ô scandale, les collègues allaient s'empresse d'accueillir des enfants de moins de 3 ans..., argument fallacieux que nous tenons à dénoncer publiquement.

La demande de scolarisation n'a peut-être jamais été aussi forte et elle est niée de manière méprisante par le ministère. Cela entraîne des choix de familles vers le privé, qui sont en fait des non-choix car le Service Public Laïque d'Éducation abandonne ses missions.

Au sujet de l'enseignement privé, là aussi, le SNUipp-FSU tient à dénoncer les propos du ministre plaidant pour l'égalité de moyens entre public et privé. Dans un contexte de rentrée marquée par le manque de moyens pour accompagner la réussite scolaire de nos élèves, ces propos ne peuvent que renforcer notre détermination à nous battre pour le Service Public d'Éducation. Cette bataille des moyens pour l'école sera au cœur de la journée de grève et de manifestation du 4 octobre prochain.

Pour illustrer nos propos sur la maternelle comment ne pas évoquer la situation de la maternelle des Nymphéas à Illiers ? Voilà près de 4 ans que cette école accueille environ 120 élèves pour 4 classes et chaque année, la demande d'ouverture est refusée. Cette école résume à elle-seule, la distorsion qui existe entre le discours officiel et les actes budgétaires qui induisent le quotidien.

Alors, il faut bien trouver des palliatifs et comme par hasard à Illiers mais à de nombreux autres endroits, l'administration répond que bientôt avec l'arrivée des Emplois Vie Scolaire, tout va aller mieux.

30 élèves de moyenne par classe ? Pour accueillir dans de bonnes conditions tous les élèves, 1 EVS !! Pas de décharge de direction d'école ou pas assez de temps pour le fonctionnement de l'école ? Pour proposer une aide administrative, 1 EVS !! Un ou plusieurs enfants handicapés à accueillir à l'école ? Pour assurer l'intégration des enfants handicapés, 1 EVS !!

Attention, qu'on ne s'y méprenne pas ! Les EVS ne sont rien d'autre que le retour des aides-éducateurs mais sous statut plus précaire, rémunération inférieure, contrats plus courts, formation quasi inexistante...

Quel progrès pour l'École Publique ! Il est vrai que dans ce domaine, comme dans d'autres, il faut « faire du chiffre » et tout ce qui pourra permettre de diminuer les statistiques du chômage d'ici 2007 sera mis en œuvre par ce gouvernement libéral.

Le mécontentement de nos collègues est fort, et d'ores et déjà, le SNUipp et la FSU, dans le cadre le plus unitaire possible, chercheront toutes les convergences possibles à un prolongement au 4 octobre pour mettre en débat la perspective d'une nouvelle mobilisation au moment du débat budgétaire.